

# Nouveau gouvernement - Qui sont-ils? Le Pr Kombila au coeur de la r&eacute;insertion et de l'insertion des jeunes

(Jeudi 02 Février 2006 à 16:05) - Contributed by L'Union

A 65 ans, Pierre-André Kombila, professeur agrégé de cardiologie, est nommé ministre d'État, de l'Enseignement technique, de la Formation professionnelle, de la Réinsertion, chargé de l'Insertion des jeunes.

A 65 ans, Pierre-André Kombila, professeur agrégé de cardiologie, est nommé ministre d'État, de l'Enseignement technique, de la Formation professionnelle, de la Réinsertion, chargé de l'Insertion des jeunes. Pourtant, très peu sont les observateurs de la vie politique nationale qui, il y a quelques années encore, auraient parié sur l'entrée au gouvernement de celui qui avait reproché à son ancien ami Paul Mba Abessole son glissement progressif vers la majorité présidentielle. Selon certaines sources, les propositions d'entrée au gouvernement n'ont pas manqué depuis 1977, année à laquelle le jeune professeur Kombila, à trente-six ans, revient au Gabon, rentrant de France où il a brillamment réussi le concours d'agrégation de médecine. Après des débuts prometteurs au petit séminaire Saint-Jean de Libreville et à Bessieux, Pierre-André Kombila entend sourdement la vocation de devenir curé le saisir. Humaniste précoce, il est dérouté par un drame qui va déterminer sa carrière. Selon Le mémorial du Gabon, un «grand» de terminale, Irénée Epouta qui vient du Woleu Ntem, meurt des suites d'un traumatisme crânien causé par une chute lors d'un match de football. Pierre-André Kombila en est si touché qu'il décide de devenir médecin. Après un bac de philosophie, «ce qui n'est pas la meilleure filière pour s'engager dans la médecine», le jeune homme se retrouve en Belgique, puis en France, à Rennes, en 1964 où il acquiert ses diplômes en médecine... Il y rencontre également sa femme et y reste treize ans. Sitôt après son agrégation, le jeune professeur reçoit de nombreuses propositions à l'étranger. En France par exemple, une chaire lui est proposée avec insistance. Mais l'homme préfère venir travailler pour son pays, étant tout à fait conscient que les conditions seront moins avantageuses. Son épouse, Maryvonne Kombila - qui a fini par lui donner quatre enfants - est très solidaire de ce choix. Elle est, elle aussi, professeur agrégée de médecine. Le 6 septembre 1977, lorsque le président Bongo le félicite personnellement, il est persuadé que ses lendemains seront tous radieux. On doit pouvoir faire de la cardiologie moderne dans ce jeune pays, pense-t-il. Aujourd'hui, le Pr Pierre André Kombila jouit d'une renommée mondiale, donnant régulièrement des conférences dans les grandes universités du monde. Sa haute compétence fait l'unanimité dans les milieux professionnels, dans le corps médical gabonais et même africain. Il impose un respect qui n'a rien à voir avec le mandarinat des professeurs européens. Nommé directeur général de la Santé à la fin des années 90 et quelque temps après Inspecteur général de la santé, puis encore directeur général de la Santé, il n'a jamais déserté son cabinet de consultation au service de cardiologie du Centre hospitalier de Libreville (CHL) où on est sûr de le trouver tous les jours à 7h00. Pourtant, le professeur Pierre-André Kombila n'a pas le don d'ubiquité, et les observateurs s'interrogent déjà sur la manière dont il pourra gérer son emploi du temps; et concilier ses activités professionnelles et ses fonctions gouvernementales.

**CÔTÉ POLITIQUE.** A son retour d'Europe en 1977, il est de fait membre du Parti démocratique gabonais (PDG), au même titre que tous les Gabonais à l'époque du monopartisme. Pourtant, au sortir de la Conférence nationale, son passé de militant contestataire le situe dans l'opposition. C'est ainsi qu'avec Mba Abessole et des anciens militants, partisans et sympathisants du Mouvement de redressement national (Moréna) parmi lesquels Moumbamba Nziengui, Obiang Etoughe et d'autres, ils fondent le Moréna des Bûcherons. Après quelques défections, ce parti devient le Rassemblement national des Bûcherons (RNB) dont le Pr Kombila assumera les fonctions de Premier secrétaire, aux côtés du président, le père Paul Mba Abessole. Cela jusqu'à la scission de ce parti en 1998, au terme de laquelle la frange apposée au "péradisme" le désigne comme président. C'était au cours d'un congrès dont la validité aura été l'objet d'un feuilleton judiciaire à rebondissements. Candidat malheureux à l'élection présidentielle de décembre 1998, il continue à diriger le RNB, son ancien ami ayant créé le Rassemblement pour le Gabon (RPG), un parti positionné par la suite dans la majorité présidentielle d'Omar Bongo. Aujourd'hui, avec l'entrée au gouvernement du Pr Kombila, les deux tendances opposées d'un parti qui était présenté comme l'avant garde de l'opposition, siègent dans la même équipe gouvernementale, marquant un tournant décisif de la configuration du paysage politique national. Toutefois, lors de la cérémonie d'installation du nouveau ministre d'État, chargé de la Formation professionnelle, et lors de cette passation de service, ainsi dans son état-major ministériel actuel, les observateurs ont noté l'absence manifeste et persistante de quelques figures emblématiques de son parti, au premier titre desquelles le N°2 du RNB Premier secrétaire Michel Essima Ossé.